

janvier 2022



courriel : [shn.nanterre@free.fr](mailto:shn.nanterre@free.fr)  
 site internet : <http://histoire-nanterre.com/>  
 Tél: 01 44 37 52 03

**L'image-mystère de ce mois.**

Dans une scène se déroulant dans une rue de Paris, la caméra de Jean-Pierre Melville s'attarde sur un personnage attentif à une publicité affichée à la gauche d'une porte d'entrée.



Publicité vantant les mérites de la PATE DENTIFRICE du Docteur PIERRE de la faculté de médecine de PARIS.

Quel est le titre de ce film ?

Rappel : les premiers lecteurs qui apportent les bonnes réponses à notre jeu des photos mystère gagnent un ouvrage à choisir parmi les éditions de la SHN.

**L'image-mystère du mois précédent.**



Il s'agit, d'une part, du restaurant **A la Folie Sur Seine** qui a succédé à l'enseigne « Chez cochon » au 208, avenue François-Arago (quartier des Groues, dans l'ancien secteur de **La Folie**) et, d'autre part, de la brasserie **O'Parisii** qui a ouvert ses portes récemment au 35, boulevard du Général-Leclerc (quartier du **Chemin de l'Île**, non loin de la gare de Nanterre-Ville). Deux clins d'œil à l'Histoire de Nanterre, bienvenus.

**A noter dans les rues de Nanterre : la rue André-Chabenet** va retrouver sa plaque (manquante depuis un certain temps), à l'angle de la rue Pierre-Sergent, le long de l'école maternelle Jacques-Prévert (quartier du Mont-Valérien). C'est l'occasion de se souvenir des fillettes de l'école voisine Jules-Ferry, décédées à cet endroit **lors du bombardement du 3 juin 1940**.



Par ailleurs, le conseil municipal, dans sa séance du 6 décembre, a aussi décidé de nouvelles appellations de rues dans le secteur de la Papeterie (avenue de la Commune de Paris), en cours de transformation considérable. Parmi les noms choisis, on note celui d'**Eugène Veillon**, ancien élu municipal, salarié et syndicaliste à la Papeterie de la Seine, qui fut adhérent de la Société d'Histoire.

**Des nouvelles du groupe éducation** : à cause de la pandémie, la séquence « l'école autrefois », a dû être reportée, tout comme une intervention prévue au collège Jean-Perrin. En janvier, l'atelier-exposition « la vie quotidienne » reste programmé (à partir du 21). Dominique Lhotellier et Pascale Bœuf poursuivent leurs recherches sur l'évacuation et l'exode des enfants en 1939-1940 ; elles se sont rendues, pour ce faire, aux archives départementales du Loir-et-Cher.

Comme annoncé, le projet (budget participatif) consacré à **l'usine du Moulin-Noir** a été présenté le 10 décembre dernier, à la Maison de quartier du Chemin de l'Île. Voyez la superbe maquette réalisée par les jeunes de l'association CERISE, encadrés par les animatrices d'Electrolab. Merci à **Thierry Renaux** et à Jeannine Cornaille pour leurs interventions.

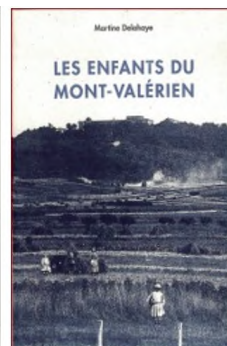
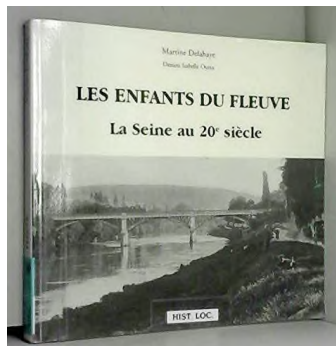


**A noter dans vos agendas** : l'assemblée générale 2022 de la Société d'Histoire aura lieu le samedi 12 février, à 15 heures, à la Villa des Tourelles... si le contexte sanitaire le permet.

Fonds local et activités de la Société d'Histoire

Le projet (budget participatif) de l'association Nahda, au Petit-Nanterre, consacré aux Quartiers de la République (film de Thierry Tyno Ndikuriyo) a été présenté le 17 décembre à l'Agora. Nous y étions !

**Martine Delahaye** a remis à la Société d'Histoire plusieurs dizaines de ses ouvrages, formidables: *Les enfants du Mont-Valérien* et *Les enfants du fleuve*. Retrouvez ces interviews patiemment recueillies, il y a maintenant près de cinquante ans (cf. [notre librairie](#)).



**La contemporaine ouvre la porte de son Atelier de l'histoire**, pour une visite guidée ouverte à tous et gratuite, tous les samedis à 15 h. Ne manquez pas cette opportunité !



Nous avons à nouveau fait le point avec l'aménageur PLD (ex EPAD) concernant la sauvegarde de la carrière de la rue Hanriot, le 17 décembre dernier. C'est un des nombreux dossiers qui attend la SHN pendant l'année à venir.

Société d'Histoire de Nanterre  
 Visite de la carrière Hanriot le 24 janvier 2018



En janvier 2018, nous avons organisé une visite de cette carrière. **Reportage de la visite** réalisé par la Web TV de la ville de Nanterre à découvrir en cliquant sur l'image ci-contre.



# Hier et Aujourd'hui ...

La rue Félix-Faure, anciennement chemin de Nanterre à Puteaux devenue avenue de Puteaux à la fin du XXe siècle.



L'avenue Félix-Faure au début du XXe siècle

Partant de la route de Paris, (aujourd'hui avenue Georges-Clemenceau), accrochée au flanc du Mont-Valérien, l'avenue Félix-Faure (anciennement chemin de Nanterre à Puteaux devenue avenue de Puteaux à la fin du XIXe siècle) rejoint la route de Charles X, (aujourd'hui route des Fusillés de la Résistance 1940 - 1944). Elle monte entre les lieux-dits «Les bochoux» qui désignent un endroit parsemé de buissons et de bosquets, et «Les corbons», qui évoquent les corbeaux évoluant au-dessus des vignes et des vergers qui couvrent encore largement les pentes du Mont-Valérien au début du XXe siècle.

Mais l'avenue Félix-Faure va perdre très tôt son caractère champêtre. Dès 1897, une voie nouvelle est ouverte, entre l'avenue et la route de Paris, qui prend le nom de rue Pasteur.



à la même adresse, au droit du 105, avenue Félix-Faure (photographie de Patrick Varlez 2021)

Les nouveaux habitants se regroupent au sein de la Société d'étude des intérêts généraux du Plateau. Ils interviennent dans la vie municipale, pour obtenir des améliorations concernant les conditions de vie : transports, voirie, police, service d'incendie, demandes d'affectation d'instituteurs pour les classes surchargées de l'école du Plateau.

L'association organise des animations et des fêtes de quartier. La fête du 14 juillet 1905 donne lieu à une retraite aux flambeaux, composée des pompiers et de l'Union musicale, et à un lâcher de pigeons par la Société colombophile de Nanterre. L'illumination de l'avenue par des guirlandes électriques est présentée comme une grande nouveauté. L'Union musicale du Plateau donne des concerts à la salle des fêtes des établissements David au 72 de l'avenue Félix-Faure.

Les cafés possèdent souvent à cette époque une arrière salle où se tiennent les noces, les banquets, les bals, les réunions d'associations



ou électorales. Devant le succès rencontré, l'Union musicale crée le 23 avril 1908 une société lyrique, dramatique, chorale et dansante au nom de « La cigale du Plateau ».

Une autre société, nom porté à cette époque par les associations, «Les joyeux du Plateau» fondée le 7 avril 1906, propose des excursions de familles. Sa première sortie a lieu le lundi de Pentecôte de la même année. L'Echo de Nanterre en rend compte à ses lecteurs : «Dès huit heures du matin, les quatre-vingts adhérents se groupaient salle Sirvain et bientôt prenaient place dans deux chars à bancs».

L'industrie automobile naissante n'est pas la seule à s'établir à Nanterre. Le cyclisme est aussi bien représenté. Dans la seule avenue se sont installés les fabricants de cycles et de matériel : Thomann, Rochet et Huret. Ces commerces et ateliers de cycles sont souvent l'œuvre d'anciens coureurs cyclistes. La photo ci-dessus est prise devant le magasins de cycles ROCHET.

L'industrialisation se poursuit, de petits ateliers de mécanique, une fonderie, des chaudronneries, des usines se fixent, dont le constructeur de compresseurs d'air Creyssac.

Le fabricant de peintures Stic-B installe ses services administratifs et commerciaux dans une propriété appelée le «Château des Alouettes». La grande demeure bourgeoise est démolie en 1965. Un ensemble immobilier est construit sur son emplacement. En 1991, l'office communal HLM se rend acquéreur de l'ensemble et engage sa réhabilitation. Aujourd'hui les alouettes ne sont plus évoquées que par le nom d'une rue. L'avenue Félix-Faure a subi les effets de la désindustrialisation, au profit d'une vocation plus résidentielle.



La première pierre de l'église Sainte-Marie-des-Fontenelles, au 30, avenue Félix-Faure, est posée solennellement par mademoiselle Marie Allez en mai 1912. L'édifice est construit selon les plans de l'architecte Barbier, dans un style « romano-byzantin », aux frais de la pieuse bienfaitrice, qui offre une cloche baptisée le 7 juin 1913, « Marie-Max » associant les prénoms de la marraine Marie Allez et du parrain Max Allez.



Le 24 février 1899, faisant suite à la demande des habitants du quartier, le Conseil municipal décide de donner à l'avenue le nom de Félix Faure en hommage à l'homme d'Etat français, Président de la République en 1895, mort dans l'exercice de ses fonctions en février 1899 et qui avait été reçu en grande cérémonie deux années plus tôt lors d'une visite officielle à la Maison Départementale de Nanterre.

Le 17 juin 1897, alors que les fêtes de la rosière battent leur plein, la ville se prépare à accueillir le président de la République, Félix Faure, qui doit venir visiter la Maison départementale, l'actuel hôpital Max-Fourestier.

L'hebdomadaire *Le Journal de Nanterre* relate cet événement exceptionnel dans ses parutions des dimanches 13 et 20 juin 1897. Le maire, Achille Hennape, a réuni le conseil municipal afin de préparer un accueil digne du rang des visiteurs attendus. Les conseillers municipaux, la rosière, les présidents et présidentes des nombreuses associations, les représentants des commerçants et des industriels, les enfants des écoles accompagnés des enseignants, et toutes les personnes impliquées dans la vie communale sont mobilisés. Les habitants sont incités à pavoiser leur maison. Tous les participants se réuniront au square de la Gare pour se rendre à la Maison départementale. Le maire, Achille Hennape, présente au préfet de la Seine la municipalité, la rosière et tous les représentants et représentantes des sociétés de Nanterre massés devant l'entrée de la Maison départementale.



Chaque mois depuis 1989, un article de la SHN dans Nanterre info en décembre 2021 -

Toutes les devinettes de la SHN depuis l'origine ...

En 1818, Incendie gigantesque de la poste aux chevaux de la place de la Boule à Nanterre

Et aussi toutes les solutions aux images-mystère de la S.H.N....